COURS DE FRANÇAIS · 7E ANNÉE DE L’ENSEIGNEMENT DE BASE



Module de lecture 1 — Mascotte, le Saint-Bernard des mers

Introduction

Dans ce module de lecture de 7e année de l’enseignement de base en Tunisie, nous découvrons un récit d’aventure dont le héros est un chien. L’histoire nous invite à suivre Mascotte depuis sa vie de chien de ferme jusqu’à son sauvetage de marins en pleine tempête. Elle fait réfléchir à la loyauté, au courage, à la gratitude et à la manière dont les humains traitent les animaux.

Ce cours accompagne la lecture sans recopier le récit du manuel. Il aide à comprendre les épisodes, à repérer qui raconte, à remettre les événements en ordre et à expliquer les sentiments du personnage. Il propose aussi des outils pour enrichir son vocabulaire, employer l’impératif dans des paroles, discuter en classe et écrire à partir de l’histoire. On s’en tient aux notions et activités associées à ce module de lecture : il ne s’agit pas d’y ajouter les leçons de grammaire ou d’orthographe d’autres modules.

Sommaire

- Objectifs d’apprentissage
- Entrer dans le récit

- Comprendre et ordonner les épisodes
- Le narrateur, le portrait et les émotions
- Vocabulaire et regard sur les animaux
- L’impératif dans le récit
- Parler, lire et écrire
- Entraînement et corrigé
- Réviser, FAQ et conclusion

Objectifs d’apprentissage

À la fin de ce travail, l’élève peut présenter les étapes essentielles de l’histoire dans l’ordre, distinguer les lieux et les moments importants et justifier une réponse par un indice du récit. Il peut reconnaître un récit à la première personne, expliquer l’effet produit par le narrateur-chien, décrire Mascotte en s’appuyant sur ses actions et nommer des émotions avec précision.

L’élève apprend également à interpréter des expressions contenant le mot « chien » grâce au contexte ou au dictionnaire, à repérer la valeur d’une parole à l’impératif et à former des consignes simples. Il peut écouter et prendre la parole à son tour, présenter une recherche sur la place du chien, résumer un passage et rédiger un texte cohérent inspiré de l’histoire. Enfin, il développe une réflexion respectueuse sur les besoins des animaux et la responsabilité humaine.

Entrer dans le récit

Le titre comme indice

Le titre associe le prénom « Mascotte » à l’expression « Saint-Bernard des mers ». Avant la lecture, on peut formuler une hypothèse : un chien appelé Mascotte va probablement jouer un rôle important sur un bateau ou en mer. Le titre ne donne pas toute l’histoire; il suscite une question à vérifier en lisant. Le Saint-Bernard est traditionnellement associé au secours, mais l’expression appliquée à un chien des mers annonce surtout une mission de sauvetage.

Observe aussi la première phrase : le chien indique qu’il n’a pas de nom et se décrit. Cette entrée surprenante donne immédiatement la parole à l’animal. Elle nous apprend à lire le récit depuis son point de vue et à comparer ce qu’il vit avec ce que les humains font.

Première lecture

À la première lecture, ne cherche pas à comprendre chaque mot isolément. Repère plutôt : qui parle, où commence l’action, ce qui arrive au chien, qui l’aide et quel événement constitue le danger

principal. Note les mots inconnus, puis relis leur phrase. Les verbes, les connecteurs et les expressions qui indiquent un moment (« le lendemain », « un soir », « au bout de quelques jours ») sont des repères utiles.

Une deuxième lecture peut être ciblée. Pour une question sur le traitement du chien, relis les passages de la ferme et ceux où Patrick ou d'autres personnes le soignent. Pour une question sur le naufrage, concentre-toi sur la tempête, les marins en difficulté et le canot. Ainsi, chaque réponse s'appuie sur des faits du récit et non sur une impression vague.

Comprendre et ordonner les épisodes

Les grandes étapes

On peut reconstruire la progression sans raconter chaque détail. Au début, Mascotte vit chez des paysans et travaille auprès des vaches. Il est peu considéré : il manque de confort et reçoit peu de soins. Une nuit, il défend les poules contre un renard et reste blessé. Au lieu de le soigner, ses maîtres le conduisent dans la forêt et l'abandonnent.

Le lendemain, deux jeunes gens le découvrent, le transportent avec douceur et lui donnent à boire et à manger. Patrick, marin en permission, l'emmène ensuite à Brest puis sur son bateau. Le chien découvre la mer et devient la mascotte des marins. Une tempête renverse le bateau; Mascotte nage vers des hommes et contribue à en sauver trois. Épuisé, il perd connaissance, puis des personnes le recueillent et le soignent.

La nouvelle de son courage se répand. Patrick le retrouve et veut l'intégrer à sa vie. Mais ses anciens maîtres réclament le chien, attirés par sa célébrité. Lors d'une rencontre publique, leur ancien comportement est révélé. Mascotte permet finalement de faire comprendre qu'il ne reconnaît pas Bouard comme un maître aimé. Il reste auprès de Patrick et reçoit une place affectueuse dans sa nouvelle famille.

Chronologie et cadre

La chronologie répond à la question « dans quel ordre les événements se passent-ils ? ». Le cadre spatio-temporel répond à « où ? » et « quand ? ». Dans ce récit, les lieux changent : ferme et forêt, maison des jeunes gens, ville portuaire et bateau, mer agitée, maison de pêcheurs, puis retour à la ferme lors de la confrontation. Les changements de lieu transforment les conditions de vie de Mascotte : de la précarité, il passe à la protection, puis au danger et enfin à une vie plus heureuse.

Pour remettre un résumé en ordre, souligne d'abord les marqueurs temporels. Ensuite, distingue l'événement qui prépare la suite de celui qui en est la conséquence. Par exemple, la blessure explique que les maîtres abandonnent le chien; sa présence sur le bateau rend possible son intervention pendant la tempête. Ne confonds pas l'ordre dans lequel le narrateur raconte les faits

avec leur ordre réel : un narrateur peut évoquer un souvenir, mais ici les grands épisodes suivent globalement la chronologie.

Cause, conséquence, preuve

Une bonne compréhension relie les événements. Mascotte est blessé parce qu'il combat le renard; ses anciens maîtres l'abandonnent parce qu'ils le jugent inutile. Patrick le recueille parce qu'il le trouve souffrant et s'attache à lui. En mer, le chien refuse de rester au canot car d'autres marins appellent au secours. Pour justifier ces liens, cite un fait ou reformule un passage bref, sans recopier de longues phrases.

Pour répondre à « Pourquoi ? », donne une cause introduite par « parce que » ou « car ». Pour « Comment ? », décris les actions. Pour « Que devient-il ? », présente l'issue. Une réponse complète reprend souvent le nom du personnage au lieu d'un pronom ambigu : « Patrick emmène le chien sur le bateau » est plus clair que « Il l'emmène », si plusieurs hommes viennent d'être mentionnés.

Le narrateur, le portrait et les émotions

Un chien raconte

Le récit est à la première personne : Mascotte dit « je » et raconte ce qu'il a vécu. Les formes « je », « me », « mon » et les verbes accordés avec « je » sont des indices. Le narrateur est donc un personnage de l'histoire, et non un témoin extérieur qui connaît tout. Nous savons ce qu'il voit, entend, ressent ou comprend; nous n'accédons pas directement aux pensées secrètes des humains.

Ce choix rend les aventures proches du lecteur. La tempête paraît impressionnante parce que Mascotte en subit les vagues et l'épuisement. Le regard du chien produit parfois de l'humour : les réactions humaines sont observées avec naïveté ou surprise. Il rend aussi le récit touchant, car le lecteur ressent sa solitude et son besoin d'affection.

Portrait par les détails et les actes

Un portrait physique rassemble les caractéristiques visibles : taille moyenne, poils longs gris qui blanchissent avec l'âge, oreilles tombantes. Un portrait moral se déduit surtout des actes. Mascotte est vigilant lorsqu'il garde la maison, courageux quand il défend les poules et tente d'aider les marins, fidèle à Patrick et généreux lorsqu'il repart vers les naufragés malgré sa fatigue.

Pour construire un portrait précis, associe chaque qualité à une preuve. Évite « il est gentil » sans explication. Écris plutôt : « Mascotte se montre courageux, car il nage vers des hommes en danger alors qu'il est lui-même épuisé. » Les actions sont plus convaincantes qu'une liste d'adjectifs.

Émotions et ton

Au début, le chien éprouve la fatigue, la soif et la douleur; après l'abandon, il ressent le désespoir et perd l'envie de vivre. La rencontre avec les jeunes gens lui apporte étonnement et confiance. À bord, il connaît d'abord le malaise puis la joie de découvrir la mer. Pendant le naufrage, la peur accompagne l'effort, mais le fait de sauver des vies lui donne une forme de bonheur. Plus tard, les retrouvailles et l'affection de Patrick lui rendent l'espoir.

Le récit mêle le pathétique, c'est-à-dire ce qui émeut ou fait éprouver de la peine, et l'humour, qui fait sourire. Le contraste entre le traitement injuste du chien et le discours prétentieux des anciens maîtres révèle l'hypocrisie. Le parler vrai — événements et réactions vraisemblables — aide aussi à croire au récit, même si l'animal raconte avec des mots humains.

Vocabulaire et regard sur les animaux

Comprendre par le contexte

Si un mot est inconnu, relis la phrase et les phrases voisines. Cherche un indice : une opposition, une explication, une conséquence, un synonyme ou la situation. Si cela ne suffit pas, consulte un dictionnaire. Dans le récit, « un temps de chien » ne signifie pas que le temps appartient à un chien : c'est une expression familière qui désigne un temps très mauvais. « Un temps à ne pas mettre un chien dehors » insiste également sur des conditions météorologiques pénibles.

D'autres expressions peuvent avoir un sens figuré. « Une vie de chien » désigne une vie très difficile; « s'entendre comme chien et chat » signifie se disputer ou ne pas bien s'entendre. On ne doit pas interpréter ces expressions mot à mot. Vérifie leur sens dans un dictionnaire et observe si elles traduisent une image positive ou négative du chien.

Choisir des mots précis

Pour parler de l'histoire, distingue « recueillir » (prendre en charge un être abandonné ou en danger), « soigner » (apporter des soins), « secourir » (aider quelqu'un en difficulté) et « sauver » (empêcher une personne ou un animal de mourir ou de subir un grave danger). Ces verbes ne sont pas interchangeables dans toutes les phrases. On peut dire que Patrick recueille Mascotte, tandis que Mascotte secourt les marins pendant la tempête.

Une réflexion éthique

Le récit oppose deux façons de traiter un animal. Les anciens maîtres attendent de lui du travail, mais négligent ses besoins et l'abandonnent lorsqu'il est blessé. Les personnes qui le recueillent lui donnent de l'eau, un abri et des gestes doux. Un animal n'est pas un objet qu'on garde seulement lorsqu'il est utile : il a besoin de nourriture adaptée, d'eau, de repos, de soins et d'un traitement respectueux.

La discussion ne consiste pas à insulter un personnage, mais à juger ses actes à partir de preuves et à proposer un comportement responsable. On peut également s’interroger sur les expressions qui présentent le chien de façon négative : elles témoignent d’usages de la langue, mais ne suffisent pas à décrire tous les rapports réels entre humains et animaux.

L’impératif dans le récit

Valeur et formation

L’impératif sert notamment à donner un ordre, une consigne, un conseil ou une invitation. Dans la scène où Bouard abandonne le chien, une parole comme « Descends ! » est un ordre. La phrase brève et son ton rendent visible le rapport de pouvoir entre le maître et l’animal. L’impératif se reconnaît généralement à l’absence de sujet exprimé et à la forme verbale adressée à « tu », « nous » ou « vous ».

Pour les verbes en « -er », les formes usuelles sont : « regarde », « regardons », « regardez ». Le « s » de la deuxième personne disparaît généralement à « tu » : « tu regardes » devient « regarde ! ». Les formes d’« aller » sont « va », « allons », « allez ». Quelques verbes fréquents sont irréguliers : « sois », « soyons », « soyez »; « aie », « ayons », « ayez »; « sache », « sachons », « sachez ».

À l’impératif affirmatif, les pronoms compléments se placent après le verbe avec un trait d’union : « Aide-moi », « Couchez-vous ». « Me » devient « moi » et « te » devient « toi » : « appelle-moi », « lève-toi ». Une exception utile est « vas-y », où le « s » réapparaît devant « y ». À la forme négative, les pronoms se placent avant le verbe : « Ne me laisse pas », « Ne vous éloignez pas ».

Exemple pas à pas

Transformons « Vous pouvez aller à la mairie » en consigne adressée à plusieurs personnes. D’abord, repérons l’action principale : aller. Ensuite, choisissons le destinataire : « vous ». Enfin, remplaçons la tournure avec « pouvoir » par l’impératif d’« aller » : « Allez à la mairie. » La phrase donne une instruction directe. Pour exprimer une invitation plus douce, on peut dire : « Allez donc à la mairie, s’il vous plaît. » Le contexte et la ponctuation aident à comprendre la nuance.

Parler, lire et écrire

Activités orales

Avant un échange, prépare deux ou trois idées et une preuve tirée de l’histoire. Pour une discussion sur le traitement des animaux, tu peux distinguer les actes des maîtres Bouard, ceux des jeunes gens et ceux de Patrick. Exprime ton opinion avec une justification : « Je trouve l’abandon injuste,

parce que le chien est blessé après avoir défendu les poules. » Écoute ensuite la réponse d'un camarade sans l'interrompre; demande une précision si nécessaire.

Le module propose aussi de constituer un dossier sur les chiens : textes documentaires, photographies, témoignages ou informations sur leur rôle et leur place dans la vie humaine. Pour présenter une recherche, annonce ton sujet, choisis quelques informations fiables, explique ce qu'elles montrent, puis conclus. Parle clairement sans crier et respecte le temps de parole. Pour lire à haute voix un passage, prépare les mots difficiles, marque les pauses aux signes de ponctuation et adapte l'intonation au passage touchant, amusant ou inquiétant.

Activités écrites

Le travail écrit peut prendre plusieurs formes inspirées du récit. Pour raconter le naufrage du point de vue de Patrick à sa fiancée, adopte son « je », situe la scène et raconte les faits dans l'ordre. N'invente pas qu'il a tout vu s'il a perdu connaissance ou s'il se trouvait ailleurs; différencie ce qu'il a vécu de ce qu'on lui a raconté.

Pour rédiger un appel à prendre soin des animaux dans le journal du collège, commence par présenter le problème, explique pourquoi l'abandon ou la maltraitance est grave, propose des gestes concrets et termine par une invitation à agir. Pour une lettre à un correspondant sur le plaisir de lire l'histoire, résume brièvement l'aventure, dis ce qui t'a touché ou amusé et justifie ton avis.

Un texte réussi possède un destinataire clair, un sujet précis, un ordre logique et des paragraphes. Relis-le pour vérifier les temps verbaux, les pronoms qui renvoient aux personnages et la ponctuation du dialogue. Ces conseils de relecture ne constituent pas une nouvelle leçon d'orthographe : ils servent à rendre le message compréhensible.

Entraînement et corrigé

Questions progressives

1. Qui raconte l'histoire et quel indice grammatical permet de le savoir ?
2. Cite deux éléments du portrait physique de Mascotte.
3. Remets dans l'ordre ces faits : le chien est recueilli par deux jeunes gens; il défend les poules; il aide des marins pendant la tempête; ses maîtres l'abandonnent.
4. Pourquoi Mascotte est-il blessé avant d'être abandonné ?
5. Donne deux qualités morales du chien et justifie chacune par une action.
6. Explique avec tes mots l'expression « un temps de chien ».
7. Que révèle la différence entre le comportement des Bouard et celui de Patrick ?
8. Transforme « Vous pouvez aller à la mairie » en une phrase impérative.

9. Écris une consigne à l’impératif pour demander à un camarade de protéger un animal.
10. En trois ou quatre phrases, explique pourquoi le naufrage est un moment décisif de l’histoire.

Corrigé expliqué

1. C’est Mascotte qui raconte. Les pronoms de première personne, comme « je » et « me », montrent que le narrateur parle de ce qu’il vit lui-même.
2. Il a des poils longs gris, qui blanchissent avec l’âge, et des oreilles tombantes. Il est de taille moyenne. Deux détails suffisent si chacun concerne l’apparence.
3. Il défend les poules; il est blessé puis abandonné; deux jeunes gens le recueillent; plus tard, pendant la tempête, il aide des marins. Le lien de cause à effet entre la blessure et l’abandon aide à ordonner le milieu de la série.
4. Il attaque le renard qui s’en prend aux poules. Le chien protège ainsi les animaux de la ferme, mais il est blessé dans le combat.
5. Il est courageux parce qu’il affronte le renard puis nage vers les marins. Il est fidèle ou généreux parce qu’il repart aider d’autres hommes au lieu de rester dans le canot. Toute qualité doit être reliée à un fait.
6. L’expression désigne un temps très mauvais, généralement pénible ou pluvieux. Elle a un sens figuré et ne parle pas littéralement d’un chien.
7. Les Bouard négligent Mascotte et l’abandonnent blessé; Patrick et les personnes qui le recueillent lui offrent de l’aide, de la nourriture et de l’affection. Le contraste montre deux attitudes opposées envers l’animal.
8. « Allez à la mairie. » Le verbe « aller » prend à l’impératif la forme « allez » avec « vous ».
9. Exemple : « Protège ce chat et donne-lui de l’eau. » « Protège » est l’impératif adressé à « tu »; le pronom complément est relié au verbe par un trait d’union dans « donne-lui ».
10. Réponse possible : La tempête met les marins en danger et transforme la traversée en naufrage. Mascotte nage vers eux et contribue à en sauver trois. Il révèle ainsi son courage et devient le « Saint-Bernard des mers ». L’épisode explique sa célébrité, mais rappelle aussi le prix de son effort puisqu’il est épuisé et perd connaissance.

Réviser, FAQ et conclusion

Conseils de révision

Pour réviser, raconte l’histoire en cinq ou six étapes sans regarder tes notes, puis vérifie les événements oubliés. Fais une frise avec les lieux et les moments repères. Prépare une fiche du narrateur, du portrait physique, des qualités et des émotions; ajoute pour chaque qualité une action qui la prouve. Révise les expressions avec « chien » en notant leur sens figuré. Enfin, entraîne-toi à transformer une phrase en consigne à l’impératif et à rédiger un court paragraphe organisé.

Si une question te semble difficile, entoure son mot interrogatif, repère le sujet demandé et retourne au passage concerné. Une réponse ne doit pas être une copie longue du récit : reformule l'information essentielle avec tes propres mots. À l'oral, parle assez fort, écoute les autres et accueille les avis différents avec respect.

FAQ

1. Mascotte est-il le narrateur ou le personnage principal ?
Il est les deux : il raconte à la première personne et il est au centre des événements.

2. Pourquoi le récit fait-il parfois sourire et parfois de la peine ?
L'humour vient de certaines observations et situations; le côté pathétique vient notamment de l'abandon, de la blessure et de l'épuisement. Les deux tons peuvent coexister.

3. Dois-je apprendre par cœur le récit ?
Non. Il est plus utile de comprendre les étapes, les relations de cause à effet, le point de vue et les preuves qui justifient tes réponses.

4. Quelle notion de grammaire étudie-t-on dans ce module ?
La rubrique linguistique explicitement travaillée ici est l'impératif, avec sa valeur, ses formes usuelles et quelques particularités. Il ne faut pas attribuer à cette unité les leçons complètes d'autres modules.

Conclusion

L'histoire de Mascotte est une aventure de secours, mais aussi un récit sur la reconnaissance et le respect. Comprendre la première personne, suivre la chronologie, observer les actes et interpréter les mots permet d'en saisir les enjeux. À l'oral comme à l'écrit, le lecteur apprend à justifier son avis et à raconter avec clarté. Le courage du chien conduit enfin à une question concrète : comment les humains peuvent-ils prendre soin des animaux qui dépendent d'eux ?

Références

- *Je communique en Français, 7ème année de l'enseignement de base*, Guide du professeur, « Module de lecture 1 — Mascotte, le Saint-Bernard des mers », Centre National Pédagogique. - *Le Français en 7ème année de l'Enseignement de Base*, cahier de l'élève fourni pour consultation. Le récit et les activités spécifiques à Mascotte ont été vérifiés dans le guide du professeur; aucune page n'est attribuée ici au cahier en l'absence d'un repérage correspondant.

← Module précédent · Module suivant →

Mon espace de rédaction

Prépare ici ta réponse ou ton texte. Relis ensuite les consignes et corrige ton travail.

Mon texte final

Écris lisiblement, organise tes idées et vérifie la ponctuation.

Télécharger la leçon en PDF

Retrouve le cours complet et des espaces pour rédiger tes réponses.

Ouvrir le PDF du cours